

Nature et Protection

Cet article traite en particulier des oiseaux de nos Bois et Forêts :

Il existe plusieurs façons de les protéger :
En premier lieu, en empêchant de « trop forts prélèvements », notamment par le déboisement, la chasse, le braconnage, les désherbants et autres pesticides...

Ne pas oublier leur habitat

Quel intérêt de laisser en vie des animaux et en particulier des oiseaux s'ils ne peuvent plus se nourrir ou trouver une aire de reproduction ?

Les gestionnaires et propriétaires de grands espaces devraient reconnaître qu'on peut transposer sur une petite surface, en gardant à l'esprit qu'un tout petit îlot de verdure au milieu d'un océan de béton n'aura qu'un effet très limité sur la conservation de notre patrimoine naturel.

Différentes espèces d'oiseaux occupent toutes les strates de végétation du sol à la canopée, il existe un lien très fort entre leur morphologie et le milieu qu'ils occupent.

Mais à quoi servent-ils ?

Question souvent posée par l'hermétique à la protection et à l'écologie en général.

- Ils participent à la dissémination des graines, soit en les enterrant (geai) ou par leurs déjections (grives) voire par régurgitation (rouge-gorge).

- Ils participent à la régulation des populations d'insectes (pics), des rongeurs (rapaces) et servent quelquefois de nettoyeurs (charognards, corbeaux, rapaces...). C'est déjà pas mal non ?

Pour en revenir à la protection, nous voyons bien qu'il y a une relation entre l'habitat et les espèces présentes, un peuplement trop régulier limite à lui seul les représentants de l'avifaune, surtout si l'on considère que certaines espèces occupent un étage différent pour se nourrir et pour nicher.

- Exemple : le merle qui se nourrit au sol mais niche dans les arbustes ou murets, ou le pigeon ramier qui se nourrit au sol mais niche en haut des arbres. Certains autres nichent et se nourrissent au même endroit, (pics, roitelets sur les arbres, fauvettes à tête noire sur les arbuste...)

Pour bien protéger, il faut favoriser la diversité de la végétation autant dans le choix des essences que dans la variété des strates. Cette variété peut s'appréhender à diverses échelles, en effet, suivant les espèces, les territoires des oiseaux peuvent être très ou peu étendus.

Exemple

- le troglodyte ou la mésange qui ont besoin d'un peuplement multi stratifié au pied par pied,
- certains Pics qui ont besoin de cette diversité sur un massif complet
- les grosses espèces qui évoluent elles sur un ensemble de massifs.

Les lisières de bois sont pour les oiseaux comme pour beaucoup d'animaux un domaine apprécié car riche en sources d'alimentation et de nidification.



Images gentiment prêtées par M. Henri Klebert, 36800 SAINT-GAULTIER

Certains y vivent totalement ou ne s'en servent que de point de passage à un autre. Les vieux peuplements ou vieux arbres servent aussi d'abris et de garde-mangers, ils abritent en effet une multitude de larves, d'insectes et sont un lieu de nidification pour le Pic, la chouette hulotte etc. Le nombre et la diversité des espèces cavernicoles dépendent donc de la densité d'arbres secs ou creux.

À ce sujet nous avons pu observer les dégâts occasionnés par l'arrachage des haies lors de remembrements des parcelles agricoles.

Conclusion

Ce qu'il faut faire pour préserver, protéger et encourager la présence de l'avifaune, c'est tout d'abord :

- favoriser le mélange des essences ou au moins par bouquets, mélanger feuillus et résineux.
- faire apparaître ou laisser des zones de clairières.
- laisser quelques arbres secs ou dépérissants, d'ailleurs favorables aussi aux écureuils, chauves-souris...
- éviter d'utiliser des désherbants au moins pendant les périodes de nidification.

En une phrase, il suffit de respecter et de favoriser la biodiversité naturelle de la végétation, ceci n'est d'ailleurs pas bon uniquement pour les oiseaux, mais pour tous les animaux sauvages en général.

À notre niveau, chacun d'entre nous peut agir d'une manière effective pour venir en

aide à la vie sauvage et plus particulièrement aux oiseaux.

Il y a de bons exemples, notamment la façon dont on gère un jardin.

- refuser d'utiliser des produits chimiques en tant que pesticides, la plantation d'arbres et d'arbustes indigènes, une certaine tolérance vis-à-vis des « herbes folles », ne pas tailler les haies au moment de la reproduction, le placement de nichoirs et de tables de nourrissage, autant de gestes positifs qui peuvent grandement influencer la biodiversité de votre jardin.

Pour la Commission Protection, Joseph Roc

